

ESTIMATIONS DU PIB REVUES À LA BAISSSE POUR 2021

Which is which ?

PAR AMIT BAKHIRTA
Founder & CEO d'Anneau

STATISTICS MAURITIUS REVISE À LA BAISSSE LES CHIFFRES DU PIB 2021 À +3,6 %

Avertissement : Statistics Mauritius divulgue, et nous citons :

« Le numéro de juin 2022 des estimations des Indicateurs économiques et sociaux sur les comptes nationaux comprend un ensemble d'estimations révisées des comptes nationaux pour la période 2018 à 2021, y compris une première prévision pour 2022... Les estimations présentées dans ce numéro ne sont donc pas strictement comparables aux chiffres publiés dans les publications précédentes des Comptes nationaux, qui étaient basées sur le cycle précédent du CEA réalisé en 2018... »

D'une croissance du PIB précédemment estimée à +4,0 % en 2021, le chiffre a finalement été révisé à +3,6 % (la plupart sinon toutes les institutions avaient surestimé – il s'agit d'une tendance inquiétante car la plupart des chiffres macroéconomiques sont surestimés à maintes reprises depuis quelques années maintenant et sont ensuite révisés à la baisse lorsque les chiffres réels sont finalisés). Au fil du temps, la crédibilité de ces estimations et prévisions par ces institutions deviendra de plus en plus douteuse ; ce qui n'adera guère l'évaluation de notre pays par Moody's et d'autres agences.

LE PIB DU Q222 BONDIT DE +8,9 %

En utilisant la nouvelle méthodologie, il est désormais estimé que le PIB mauricien aux prix du marché en termes de roubles a bondi de +8,9 % au premier trimestre de l'année.

Oui, il est estimé que le PIB aux prix du marché a atteint Rs 128,4 milliards au premier trimestre.

Les estimations pour l'année 2022 sont de +7,2 % (à Rs 544 milliards), avec comme hypothèse principale que le pays atteigne de nouveau la barre du million d'entrées de touristes (au semestre, c'est-à-dire en juillet 2022, les entrées de touristes étaient « provisoirement » estimées à 470.640). Donc, la contribution des « activités d'hébergement et de restauration » au PIB est estimée à +5,1 % pour 2022 – ce qui reste très optimiste compte tenu de la reprise modérée des voyages internationaux dans un environnement fortement inflationniste et géopolitiquement de plus en plus complexe, qui ne devrait plausiblement pas s'atténuer avant l'année prochaine.

COISSANCE DU PIB MONDIAL REVUE À LA BAISSE

Globalement, comme anticipé, les taux de croissance du PIB ont été revus à la baisse. Surtout maintenant que les États-Unis sont en récession et que la Chine ne parvient pas à relancer l'économie à la suite de sa politique zéro Covid-19 (blocages) et aux problèmes systémiques inquiétants dans son secteur immobilier (suite aux récents boycotts hypothécaires et les répercussions de la crise de Evergrande). Le FMI a ainsi révisé ses taux de croissance du PIB mondial pour 2022 de +0,40 % à 3,2 % alors qu'il s'attend à une modération de la croissance mondiale en 2023 à 2,9 %.

Malgré le récent assoupissement des conditions



monétaires en Chine pour contre le ralentissement, la consommation intérieure devrait rester le facteur déterminant alors que le pays passe d'une économie exportatrice à une économie consommatrice.

Alors que le FMI a également révisé, de facto, ses estimations de croissance du PIB de Maurice à +6,1 % pour 2022, nos institutions restent inflexibles sur un taux de croissance du PIB estimé à +7,1 % en 2022 (ce qui reste, répétons-le, très optimiste).

Dans ce contexte, si nous comprenons la réouverture de nos frontières et la normalisation économique, nous ne comprenons pas encore notre excès d'optimisme quant à la croissance de notre PIB

en 2022 ; contrairement à un premier semestre impacté par le conflit russo-ukrainien et une faible consommation mondiale résultant d'un environnement inflationniste obstinément élevé.

Par conséquent, nous avons ajusté les chiffres pour une roupie dévaluée, en termes de dollars américains. En utilisant ces chiffres du PIB ajustés en USD, notre PIB du T1 serait toujours d'environ -15 % (2,9 milliards de dollars au T122 contre 3,4 milliards de dollars au T118) plus faible que les chiffres du T118 (un PIB pré-pandémie réel et « normal »). Oui, et la monnaie de notre pays a été dévaluée de 30 % au cours de ces cinq dernières années (MAR18 – MAR22). Il est toujours utile d'évaluer notre production économique et notre compétitivité (surtout dans un monde globalisé) dans la monnaie de réserve mondiale, le dollar américain (et non en termes de roupie dévaluée, ce qui est trompeur).

LA RELANCE DU TOURISME EST LA CLÉ DE NOTRE COISSANCE EN 2022 ET 2023

En mai 2022, nous avons enregistré Rs 21,1 milliards de recettes touristiques par opposition à la période correspondante en 2018 où nous avions enregistré Rs 29,3 milliards de recettes (donc, -28 % de revenus plus faibles malgré la dévaluation de -30 %). Les recettes touristiques ajustées sont donc d'environ -58 % par rapport à un niveau

plus normal de 2018, ce qui est compréhensible.

Ces chiffres et ces tendances sont essentiels pour suivre et estimer les entrées de devises dont notre pays commence à avoir désespérément besoin. Cela fournira à terme un soutien à la roupie mauricienne et devrait atténuer davantage le problème de liquidité en devises « artificiellement » serré dans le pays. Avec les chiffres et leur publication à la traîne, il est difficile d'estimer précisément, sauf suppositions infondées.

Nous sommes encouragés par le fait que FIATA a signalé que les volumes mondiaux de passagers aériens tendent à augmenter et sont sur la bonne voie vers leur niveau d'avant la pandémie. Mais nous restons toujours -37 % plus faibles par rapport à ces niveaux. À la suite des opérations russes, on constate que le trafic international et les réservations à terme ont déjà reculé. Cela reste en revanche préoccupant, surtout que nous nous dirigeons vers le dernier trimestre de l'année.

LES PERSPECTIVES DE LA POLITIQUE MONÉTAIRE RESTENT UN RISQUE MAJEUR POUR LA COISSANCE DU PIB EN 2022-23

Le FMI et Moody's réitérent l'urgence d'une normalisation de la politique monétaire à Maurice. Nous doutons que de telles pressions puissent être ignorées pendant longtemps car l'inflation, de loin, reste indomptée, les taux d'intérêt réels négatifs continuent de s'éclaircir et notre nation s'endette. Par conséquent, avec une certaine normalisation des taux directeurs, les chiffres de la croissance du PIB réels devraient s'affaiblir à l'approche du dernier trimestre.

La croissance du crédit dans l'économie (jusqu'en mai 2022) avait déjà été résiliente (+5 % de croissance sur un an, le crédit aux ménages augmentant de +10 % et le crédit au logement, +12 % sur un an) et tendait à la hausse, mais il est plausible qu'elle soit légèrement affaiblie alors que le resserrement de l'environnement monétaire est entré en vigueur au cours du 2e-3e trimestre de cette année (les chiffres officiels n'ont pas encore été publiés).

En conclusion, 2022 devrait être une année de forte reprise mais nous restons, sur une base ajustée, encore bien des niveaux de 2018. Plus vite on se remet mieux c'est, forcément.

« Jusque-là, le chemin reste cahoteux et l'année, encore jeune. »

Maurice - PIB (Premier Trimestres, T1)

2018 - 2022
En dollars américains, USD



Source: Statistics Mauritius, World Bank and other sources. © 2022 Anneau Ltd. Tous droits réservés.